

ses conclusions philosophiques dans les raisons et les principes mêmes des choses ; et, comme ces conclusions s'étendent aussi loin qu'il est possible, elles renferment dans leur sein les germes d'une infinité de vérités secondaires, que les docteurs futurs, suivant l'opportunité des temps, pourront très utilement en faire sortir. Il use de cette méthode, non seulement pour combattre et réfuter les erreurs des temps passés, mais encore pour préparer et fournir des armes invincibles contre celles qui s'élèveront encore dans l'avenir. Enfin, saint Thomas d'Aquin distingue parfaitement la raison de la foi, mais, en même temps, il les unit entre elles par les liens d'une bienveillance réciproque, et assure à chacune d'elles ses droits et sa dignité, de manière que la raison ne saurait, sans empiètement, prendre un rang plus élevé que celui qu'il lui assigne, et que la foi ne pourrait emprunter des arguments plus solides, ni plus nombreux, que ceux qu'il lui a fournis."

Je demande pardon au lecteur de ma présomption, et d'avoir essayé de traduire dans notre langue ce jugement sur saint Thomas, exprimé dans ce latin si pur, si élégant, en un mot si classique, qui est le propre des *Actes* de notre grand pontife. Je m'y suis laissé aller, parce que ce portrait est le morceau le plus saillant de l'encyclique *Æterni Patris*, le plus grand effort de Léon XIII pour l'amélioration des hautes études, ainsi que pour la gloire de saint Thomas et la propagation de son enseignement.

Grâce à Dieu, la pensée de Sa Sainteté a été comprise. Les éloquentes paroles par lesquelles elle exhortait tous les évêques du monde à restituer à l'Ange de l'Ecole la prééminence si méritée dont il jouissait jadis dans le domaine de la science, à répandre ses principes et sa méthode, ces paroles ont été entendues et obéies de tous. On s'est empressé partout de suivre l'exemple que Léon XIII a donné lui-même à Pérouse et à Rome ; on a entrepris et poursuivi avec zèle la restauration chrétienne des études philosophiques, théologiques et scientifiques, et ce zèle a déjà porté des fruits très abondants.

Mais le pape ne s'est pas contenté d'indiquer une meilleure direction à ceux qui se livrent aux hautes études, et surtout aux études ecclésiastiques ; il a voulu donner une preuve éclatante de sa libéralité et de la largeur de ses vues, en portant son intérêt sur la science en général : il a ouvert aux recherches des savants et de tous les hommes d'études les bibliothèques, les plus riches dépôts d'originaux et de manuscrits, et les archives, même les plus secrètes, du Vatican. Il veut que la lumière puisse se faire sur tous les faits et sur toutes les questions. Que de points, soit dans